

SAIN-T-GILLES dans les rues de 2014-18



LES NOMS DE RUE ALLEMANDS SONT SUPPRIMÉS APRÈS LA GUERRE

Au lendemain de la guerre, dès 1919, les rues dont les noms s'inspiraient de l'Allemagne et de ses alliés ont été débaptisées, au profit de noms qui rappelaient des événements ou des personnalités du conflit:

indiquée en rouge (voir plan)

- Rue de Munich
- Rue d'Andenne
- Rue de Tamines
- Rue de Turquie
- Rue de Roumanie
- Rue de Prusse
- Rue d'Argonne
- la place de Constantinople
- Rue de Westphalie
- Rue de Hongrie
- Rue de Constantinople (conseiller communal et député mort en 1918)
- Rue du Tyrol (bourgmestre de Saint-Gilles pendant la guerre)
- Rue de Ratisbonne
- Rue de Lisbonne
- Avenue Princesse Stéphanie (sans lien avec la guerre)
- Avenue du Mont Kemmel (sans lien avec la guerre)
- Avenue d'Anderlecht (sans lien avec la guerre)
- Boulevard Poincaré

PROGRAMME DES COMMÉMORATIONS

2014 10 novembre 2014 / 11.00 - Cérémonie de l'armistice de la guerre 14-18. Hommage place Delporte aux résistants fusillés: lecture par des enfants des écoles de Saint-Gilles des dernières lettres de patriotes fusillés par l'occupant; hommage aux Saint-Gillois morts pour la patrie devant l'hôtel de ville; présentation de la brochure et du programme des commémorations par le bourgmestre à l'Hôtel de ville.

19 novembre 2014 / 19.30 - «La guerre 14-18, des mots et des chansons», avec Pierrette Laffineuse (Chant), Marie-Christine Duprez et Roger Indriq (lectures). Bibliothèque/Maison du Livre, rue de Rome 24-28, à 19h30.

2015 26 mars 2015 à 3 janvier 2016 / Musée de la Porte de Hal

PETITS SOLDATS DE LA GRANDE GUERRE

L'exposition regroupe plus de 1.000 jouets d'époque venus des différents pays ayant pris part au conflit : des centaines de soldats avec leurs chevaux, leurs tanks, leurs zeppelins, leurs casernes, des poupées, des villages miniatures, des jeux de société. Une manière ludique de sensibiliser le public, particulièrement les enfants, sur la grande guerre.

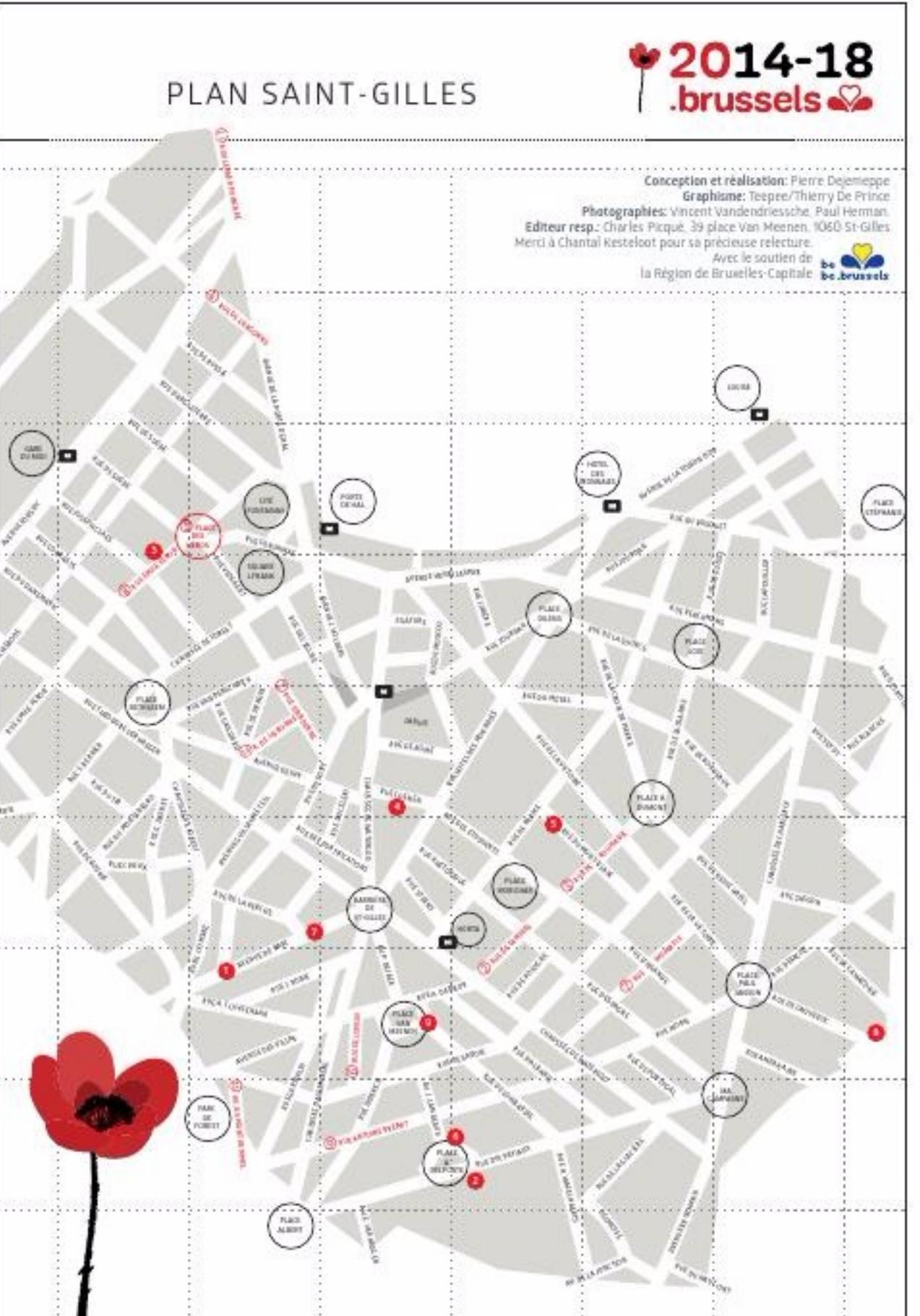
Une production des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, de la commune de Saint-Gilles et des Rencontres Saint-Gilloises.

Septembre 2015

- Lancement du projet avec les écoles saint-gilloises sur la recherche de poils saint-gillois.
- Exposition sur les grandes lignes de la guerre 14-18.

2016 - Evénement à l'occasion du centième anniversaire de la bataille de Tabora.
- Inauguration de la Pelouse d'honneur 14-18 au cimetière de Saint-Gilles.
- Exposition sur la Guerre 14-18 vue par des peintres Saint-Gillois.
- Présentation des initiatives menées par les écoles.

2017 - Exposition sur la vie à Saint-Gilles pendant la guerre 14-18



2014-18
.brussels/



Au cimetière de Saint-Gilles, situé rue du Silence à Uccle, un vaste monument rend hommage aux morts pour la patrie des deux guerres mondiales. Inauguré le 29 juillet 1923, il est l'œuvre de René De Winne et d'Edmond Deswarte.



LE SOLDAT GARDIEN DE LA MÉMOIRE

Ce monument aux morts est constitué d'un soldat au garde-à-vous adossé à la façade de l'église de la Trinité à l'angle des rues Africaine et de l'Aqueduc. Ce Credo, un hommage aux paroissiens morts pendant la guerre, est l'œuvre d'Henri Holemans.

8 voir plan



MORTS POUR LA PATRIE

Deux plaques, datant de 1919, posées de part et d'autre des allées de l'hôtel de ville mentionnent les quelques 500 Saint-Gillois morts pendant la première guerre mondiale.

À l'intérieur de l'hôtel de ville, une plaque commémorative honore les employés communaux morts pour la patrie.

9 voir plan



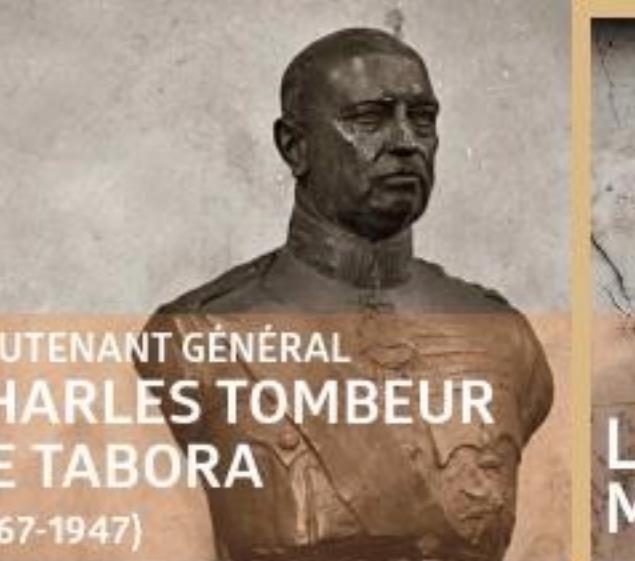
SE SOUVENIR POUR CRÉER L'AVENIR

Charles Picqué, bourgmestre de Saint-Gilles, le 18 septembre 2014 lors d'un hommage aux forces congolaises et au général Tombeur de Tabora

La guerre de 14-18 a été un acte majeur du 20^e siècle tant par les événements qui s'y sont produits que par ceux qu'elle a annoncés. Notre avenir prend racine dans notre histoire. Commémorer c'est savoir d'où l'on vient pour mieux appréhender ce qui nous relie et nous fédère aujourd'hui.

La guerre 14-18, avec ses six millions de victimes, nous apprend que la démocratie est chose fragile, que c'est un combat de chaque jour pour permettre à chacun de prendre sa place dans la société et pour créer les conditions d'une vie sociale éprouvée et apaisée.

Saint-Gilles, comme l'ensemble des communes de la région bruxelloise, a vécu l'occupation allemande pendant quatre ans, mais sans connaître



LIEUTENANT GÉNÉRAL CHARLES TOMBEUR DE TABORA (1867-1947)

de destructions. De nombreux Saint-Gillois sont morts au combat, sur le front de l'Yser mais aussi en défendant Anvers ou Liège. Des civils participeront à l'effort de guerre et certains furent fusillés et devinrent des héros.

Ces quatre ans qui viennent seront l'occasion de rappeler tant les événements inouïs qui marquèrent le 20^e siècle d'une pierre noire que les valeurs qui doivent aujourd'hui guider notre action comme la liberté, la solidarité, la cohésion sociale et la démocratie.

Charles Picqué
Bourgmestre

Commandée par le général Tombeur, la force publique congolaise a participé pour la première fois à des opérations d'envergure en 1916. A la fin du mois de juin 1916, elle occupait l'ensemble du territoire rwandais avant de remporter, le 19 septembre 1916, la victoire décisive lors de la bataille de Tabora, ville principale de l'Afrique de l'est allemande.

Lors des négociations de Versailles, la Belgique s'est vu attribuer un mandat sur le Rwanda et le Burundi, matérialisant ainsi ces victoires. Le général Tombeur, nommé par le Roi Albert en Tombeur de Tabora, est décreté en 1947 et est enterré au cimetière de Saint-Gilles. Son buste, œuvre de Jacques Marin, est inauguré, avenue du Parc, en 1951.

[1 voir plan](#)



LES VILLES MARTYRES

Andenne et Tamines sont des villes martyres.

En août 1914, l'Allemagne attaque la Belgique avec un million d'hommes et la volonté d'assurer une rapide victoire à l'ouest en lançant cinq armées dans un grand arc à travers la Belgique afin d'enclencher l'armée française par le Nord et de prendre Paris.

Mais l'armée belge résiste vaillamment et tarde l'avancée des Allemands près à tout pour descendre rapidement vers la France. Cette résistance exacerbé les Allemands qui prennent prétexte de l'existence de francs-tireurs, des civils en armes, pour commettre des mas-

sacres, ce qu'on appellera les atrocités allemandes à l'encontre de civils innocents, hommes, femmes ou enfants, sans compter les milliers de maisons brûlées et pillées. Le bilan est effrayant: 223 victimes à Andenne, 384 à Tamines. A Dinant, on comptera 674 victimes. A Louvain, 248 citoyens sont tués et un sixième des bâtiments de la ville détruit.

Ces crimes sont dénoncés sur le plan international comme autant de signes de la «barbarie allemande». La vaillance de la «poor little Belgium» est partout célébrée. La propagande alliée va utiliser cette image de «pays violé, pillé» dans le but de susciter l'indignation et le recrutement de combattants.



DE CETTE PRISON SONT PARTIS POUR ÊTRE FUSILLÉS...

Sur la prison de Saint-Gilles une plaque rappelle les noms des 35 résistants condamnés à mort et fusillés au Tir national (rue du colonel Bourg aujourd'hui). Une seconde plaque, apposée en 1948, rappelle la mémoire de la résistante française, Louise de Bettignies, emprisonnée à Saint-Gilles et morte en déportation à Cologne en 1918.

[2 voir plan](#)

La résistance pendant la guerre 14-18 est moins connue que celle de la deuxième guerre mondiale. Elle n'en fut pas moins active.

L'engagement clandestin, avec sa volonté de nuire à l'ennemi au risque de la vie, apparaît dès le début de l'occupation et se poursuit jusqu'à l'Armistice. Au total, on compte quelques 8000 agents actifs au sein de près de 300 réseaux différents dont le plus important et le plus connu est celui de la «Dame Blanche». Leurs activités principales se concentraient dans le passage d'informations ainsi que dans des réseaux d'évasion. La réplique de l'occupant ne se fait pas attendre: les premiers démantèlements de réseaux par le contre-espionnage allemand datent de l'automne 1915. Le 12 octobre de cette année, Edith Cavell et Philippe Baucq sont fusillés au Tir national de Bruxelles. Gabrielle Petit était également une espionne au service des alliés. Elle fut condamnée à mort et fusillée le 1er avril 1916. Dans une société encore très masculine, les femmes jouent un rôle important dans tous ces réseaux. La nouvelle crèche située rue Emile Féron porte le nom de la célèbre espionne.

[3 voir plan](#)



Louis Neyts était facteur comme Jean Corbisier. Ils étaient attachés au service d'espionnage des transports au service du gouvernement belge. Arrêtés et condamnés à mort, ils sont fusillés au Tir national le 4 septembre 1916.

Avant de mourir, Louis Neyts s'est exclamé: «J'ai fait mon devoir, je tombe en vrai soldat; c'est pour moi le champ d'honneur. Une plaque commémorative est placée à l'endroit de leur domicile, 26 rue Coenen et 52 rue du Mont Blanc.

[4 5 voir plan](#)



En face de la prison, place Antoine Delporte, un monument commémoratif de Jean Canneel est un hommage des anciens de 14 aux patriotes saint-gillois de 1940-1945.

[6 voir plan](#)



Le Fort de Loncin faisait partie de la ceinture fortifiée de Liège. En août 1914, le fort résista à l'envahisseur allemand en opposant une résistance héroïque jusqu'à sa destruction le 15 août 1914.

Vers 17h20, un obus tiré par la Grosse Bertha défonça la voûte de la poudrière droite, contenant encore 12.000Kg de poudre, et provoqua l'explosion du fort, entraînant dans la mort de 350 hommes. Ces 350 héros reposent toujours dans les ruines du fort de Loncin devenues leur tombeau.

[7 voir plan](#)



Par ces deux plaques, la volonté de la commune était de saluer l'apport de deux pays alliés qui ont participé à la guerre: le Portugal et la Roumanie. La guerre 14-18 a vu la participation de 70 pays y compris de très nombreuses colonies. Du côté des alliés, outre la France, l'Empire britannique (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud), l'Empire russe, l'Italie, il convient de relever la présence du Brésil, de la Chine, de Cuba, du Japon, de la Pologne ou encore du Nicaragua. Aux côtés des Allemands étaient notamment présents l'Autriche-Hongrie, la Turquie (alors Empire ottoman), la Bulgarie, la Géorgie et la Finlande.

[8 voir plan](#)



Le Roi Albert a été célébré partout dans le pays après la première guerre. Cette œuvre du sculpteur Victor Demanet, placée tardivement en 1952, est située avenue du Parc à proximité de la rue de la Perche.



Gemeente Sint-Gillis



DE DUITSE STRAATNAMEN WORDEN NA DE OORLOG VERWIJDERD

Vanaf 1919 net na de oorlog werden alle straatnamen die geïnspireerd waren door Duitsland en zijn geallieerden omgedoopt tot straatnamen die evenementen herdenken of personages die in het conflict zaten:

Aangeduid in het rood (zie plan)

- Munichstraat
- Turkijestraat
- Turkijestraat
- Pruisenstraat
- Konstantinoplein
- Westfalenstraat
- Hongarijstraat
- Konstantinopelstraat
- Tirostraat
- Ratisbonnestraat
- Prinses Stephanelaan
- (geen verband met de oorlog)
- Anderlechtlaan
- (geen verband met de oorlog)
- Emile Féron straat
(gemeenteraadslid en volksvertegenwoordiger gestorven in 1918)
- Antoine Bréartstraat
(burgemeester van Sint-Gillis tijdens de oorlog)
- Lissabonstraat
- Kemmelberglaan
- Poincarélaan

PROGRAMMA VAN DE HERDENKINGSPLECHTIGHEDEN

2014 10 november 2014 / 11.00 - Ceremonie voor de wapenstilstand van de oorlog 14-18. Eerbeton op de portiersplaats voor de geëxecuteerde verzetsstrijders; lezing door kinderen van de scholen van St-Gillis, de laatste brieven van de door de bezetter geëxecuteerde patriotten; eerbetoon aan de inwoners van St-Gillis die voor ons vaderland voor het stadhuis zijn gevallen; voorstelling van de brochure en het programma van de herdenkingen door de burgemeester op het Stadhuis.

19 november 2014 / 19.30 - 'La guerre 14-18, des mots et des chansons' (vrije vertaling: De oorlog 14-18, woorden en liederen) met Pierrette Laffineuse (Zang), Marie-Christine Duprez en Roger Indriko (lezingen). Bibliotheek/Maison du Livre, Romestraat 24-28, om 19.30u.

2015 26 maart 2015 > 3 januari 2016 / Museum van de Hallepoort

KLEINE SOLDATEN VAN DE GROTE OORLOG

De tentoonstelling verzamelt meer dan 1000 stukken speelgoed uit die tijd afkomstig uit de verschillende landen die deelgenomen hebben aan het conflict: honderden soldaten met hun paarden, hun tanks, hun zeppelins, hun kazernes; poppen, dorpen in miniatuur, gezelschapsspelen. Het is een ludieke manier om het publiek voor de Grote Oorlog te sensibiliseren en in het bijzonder de kinderen.

Het is een productie van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, de gemeente Sint-Gillis en van de 'Rencontres Saint-Gilloises': September 2015

- Lancering van het project met de scholen van Sint-Gillis rond het onderzoek naar de 'behaarden' van Sint-Gillis.

- Tentoonstelling rond de grote lijnen van de oorlog 14-18.

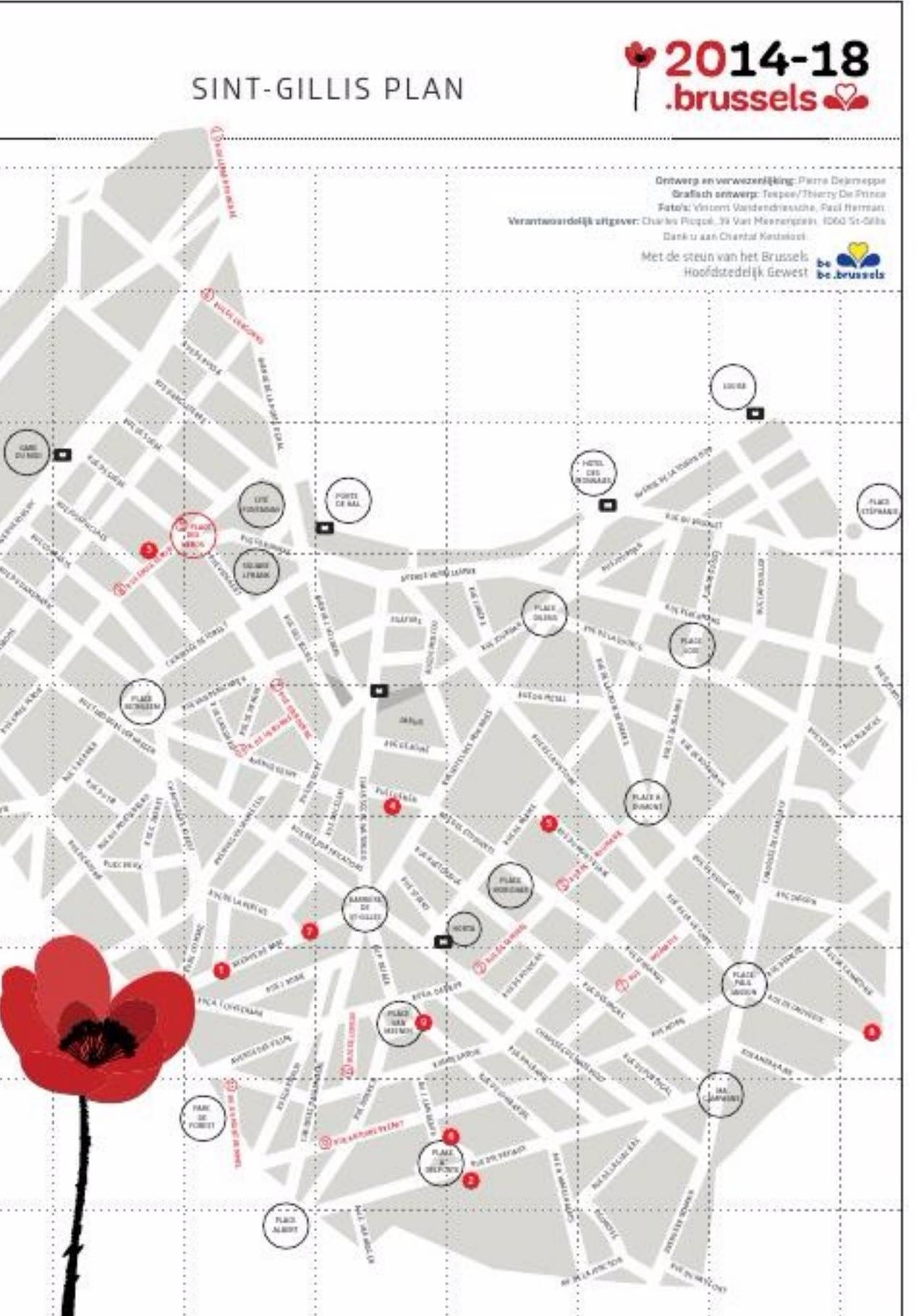
2016 - Event ter gelegenheid van de 100ste verjaardag van de slag om Tabar.

- Inhuldiging van het Eremonument 14-18 op de begraafplaats van St-Gillis.

- Tentoonstelling rond de Oorlog 14-18 door de ogen van de scholieren van Sint-Gillis.

- Voorstellingen van de initiatieven onder leiding van de scholen.

2017 - Tentoonstelling: het leven in St-Gillis tijdens de wereldoorlog 14-18



DE GEMEENTE AAN HAAR KINDEREN

Op de begraafplaats van Sint-Gillis gelegen in de Stiltestraat te Ukkel staat een groot monument ter herdenking van de overledenen voor het vaderland van beide wereldoorlogen. Dit monument werd ingehuldigd op 29 juli 1923 en is het oeuvre van René De Winne en Edmond Dewarste.



DE SOLDAAT TER BEWARING VAN HET GEHEUGEN

Dit monument voor de overledenen stelt een soldaat voor. In geef acht leunend tegen de gevel van de Kerk van de Heilige Drievuldigheid op de hoek van de Afrikastraat en de Aqueductstraat. Dit Credo, een eerbetoon aan de tijdens de oorlog gesneuvelden parachutisten is het oeuvre van Henri Holmans.

8 Zie plan



OVERLEDENEN VOOR HET VADERLAND

Twee platen uit 1919 aan weerskanten van de vleugels van het stadhuis sommen de namen op van de ongeveer 500 bewoners van Sint-Gillis die gestorven zijn tijdens de eerste wereldoorlog.

In het Stadhuis is er een gedenkplaat geplaatst ter ere van de voor het vaderland gesneuvelden werknemers van de gemeente.

9 Zie plan





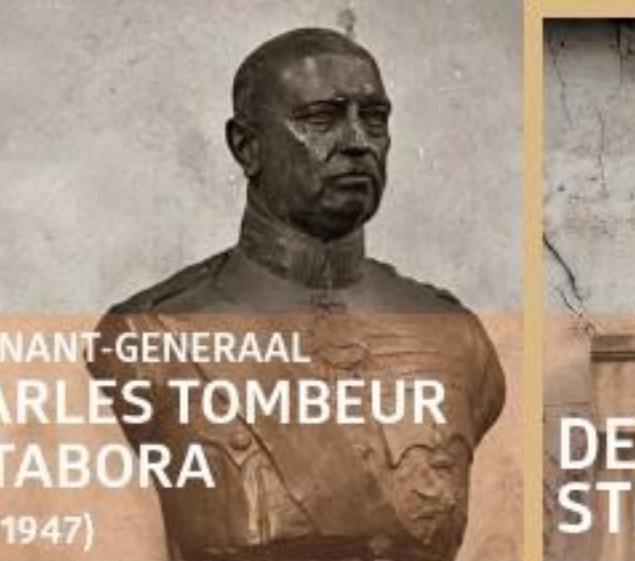
ZICH HERINNEREN VOOR DE TOEKOMST

De oorlog 14-18 heeft de 20e eeuw getekend zowel door de gebeurtenissen die plaatsvonden als door de gebeurtenissen die erop volgden. Onze toekomst ontstaat vanuit onze geschiedenis. Herdenken is weten waar men vandaan komt om beter te vatten wat ons vandaag bindt en samenbrengt.

De oorlog 14-18 die tien miljoen slachtoffers eiste, leert ons dat de democratie uiterst kwetsbaar is en dat het een dagelijkse strijd om ervoor te zorgen dat iedereen zijn plaats in de maatschappij neemt en om de omstandigheden te scheppen voor een rijk gevuld en vredig sociaal leven.

Sint-Gillis leefde zoals alle gemeenten van het Brussels Gewest, onder de Duitse bezetting gedurende 4 jaar maar is van verwoestingen ge-

Charles Picqué, burgemeester van Sint-Gillis op 18 september 2014 tijdens het herdenken aan de Congolese troepen en aan de generaal Tombeur de Tabora.



LUITENANT-GENERAAL CHARLES TOMBEUR DE TABORA (1867-1947)

spaard gebleven. Vele inwoners van Sint-Gillis zijn gestorven in de strijd, op het front van de IJzer maar ook bij de verdediging van Antwerpen of Luik. Burgers namen deel aan de oorlogsinspanning en anderen werden geëxecuteerd en werden helden.

De volgende vier jaren zullen we de kans krijgen om zowel de vreselijke gebeurtenissen die een zware stempel drukken op de 20e eeuw te herdenken, als de waarden die vandaag onze actie moeten leiden zoals de vrijheid, de solidariteit, de sociale cohesie en de democratie.

Charles Picqué
Burgemeester

Onder bevel van de generaal Tombeur nam de Congolese Weermacht voor het eerst deel aan grootscheepse operaties in 1916. Eind juni 1916 hadden ze het volledige grondgebied van Rwanda bezet alvorens op 19 september 1916 de beslissende overwinning te behalen in het westen van Tabara, de belangrijkste stad van Duits Oost-Afrika.

Tijdens de onderhandelingen van Versailles verkreeg België een mandaat op Rwanda en Burundi, waardoor deze overwinningen gematerialeerd werden. Generaal Tombeur die van Koning Albert II de titel Tombeur de Tabora kreeg stierf in 1947 en werd begraven op de begraafplaats van Sint-Gillis. Zijn buste,œuvre van Jacques Marin, werd op de Parklaan onthuld in 1951.

1 Zie plan



DE MARTELAARS-STEDEN

Andenne en Tamines zijn martelaarssteden.

In augustus 1914 viel Duitsland België binnen met een miljoen manschappen en de wil een snelle overwinning te behalen in het westen door vijf troepen in een boog doorheen België te sturen en zo het Franse leger via het noorden te omsingelen en Parijs in te nemen.

Het Belgische leger blijft zich echter dapper verzetten en verlaagt zo het verder oprukken van de Duitsers die tot alles in staat zijn om zo snel mogelijk Frankrijk te bereiken. Dit verzet zet echter de Duitsers die het bestaan van de 'francs-tireurs' (gewapende burgers) als voorwendsel nemen aan tot massamoorden (wat men de Duitse groevelen zal noemen) op onschuldige burgers, mannen, vrouwen of kinderen en

tot het platbranden en plunderen van duizenden huizen. De totaliteit is gruwelijk: 223 slachtoffers in Andenne, 384 in Tamines. In Dinant vielen er 674 slachtoffers. In Leuven werden 248 burgers gedood en een zesde van de stadsgebouwen werd vernietigd.

Deze misdaden werden internationaal veroordeeld als het zoveelste teken van de «Duitse barbaarsheid». De heldhaftigheid van «poor little Belgium» wordt overal gevierd. De geallieerde propaganda zal dit beeld van «verkracht en geplunderd land» gebruiken om verontwaardiging uit te lokken en strijders te recluteren.



VANUIT DEZE GEVANGENIS ZIJN ZE VERTROKKEN OM TE WORDEN GEËXECUTEERD ...

Aan het gebouw van de gevangenis van Sint-Gillis herinnert een gedenkplaat aan de 35 ter dood veroordeelde en op de Nationale Schietbaan geëxecuteerde verzetsstrijders (Kolonel Bourgstraat vandaag). Een tweede gedenkteken geplaatst in 1948 herdenkt de Franse verzetsstrijder Louise de Bettignies, die in de gevangenis van Sint-Gillis werd opgesloten en in ballingschap overleed in Keulen in 1918.

2 Zie plan

Het verzet tijdens de oorlog 14-18 is minder bekend dan het verzet tijdens de tweede wereldoorlog maar daarom was deze niet minder actief.

Het clandestiene engagement met de bedoeling de vijand te schaden met risico van eigen leven komt op van bij het begin van de bezetting en gaat door tot de Wapenstilstand. In totaal telt men ongeveer 2000 actieve agenten in ruim 300 verschillende netwerken waaronder de belangrijkste en de bekendste de «Dame Blanche» is. Hun hoofdactiviteiten richtten zich op informatieoverdracht en ontsnappingsnetwerken. Het antwoord van de bezetter bleef niet uit: de eerste ontmantelingen van de netwerken door de Duitse contraspionage dateren van de herfst 1915. Op 12 oktober van datzelfde jaar worden Edith Cavell en Philippe Baucq geëxecuteerd op de Nationale Schietbaan van Brussel. Gabrielle Petit was tevens een spionne ten dienste van de geallieerden. Ze werd ter dood veroordeeld en geëxecuteerd op 1 april 1916. Het nieuwe kinderdagverblijf op de Emile Férionstraat draagt de naam van de berouwde spionne. In een nog steeds zeer mannelijke maatschappij speelden de vrouwen in al deze netwerken een belangrijke rol.

3 Zie plan

Argonne is een Franse streek gelegen tussen de Ardennen en de Champagne. De streek bestaat uit een zeer groot bos waar gevechten plaatsvonden die tot de meest moordende behoren.

De Kemmelberg, hoogste heuveltop van West-Vlaanderen (156m) was een door de oorlogvoerders begeerd strategisch punt. De Duitsers namen bezit van de berg op 25 april 1918. De volgende dag vond een Franse tegenvalplaats. Op 29 april werd de Duitse optmars tot staan gebracht, de gevechten gingen door tot eind juli. De Kemmelberg werd door de Frans-Britse troepen heroverd van de Duitse troepen op 5 september 1918. Na de gevechten was de heuvel «kaals». In het kader van de reconstructie werd de berg opnieuw met bomen beplant.

De gemeente Sint-Gillis kiest ervoor om collectief al haar soldaten te eren door het Konstantinoplein (allusie naar het vijandige Ottomaanse Rijk) om te dopen tot het Heldenplein. De gemeente eert ook een categorie van soldaten, de Tirailleurs, zoals Elsene de Grenadiers of Schaerbeek de Carabiniers eert. De Tirailleursstraat is vandaag de Wilmettestraat.



TWEE SPIONNEN UIT SINT-GILLIS GEËXECUTEERD

Louis Neyts was net zoals Jean Corbisier postbode. Ze maakten deel uit van de transportsionagedienst van de Belgische regering. Aangehouden en ter dood veroordeeld, werden ze op 4 september 1916 geëxecuteerd op de Nationale Schietbaan.

Net voor zijn dood riep Louis Neyts uit: «Ik heb mijn plûcht gedaan. Ik sterf als een echte soldaat, dit is voor mij het ereveld». Er werd een gedenkplaat opgehangen aan hun woning, Coenensstraat 26 en Wittebergstraat 52.

4 5 Zie plan



VAN DE ENE OORLOG IN DE ANDERE

Aan de overkant van de gevangenis, Antoine Delporteplein staat er een herdenkingsmonument van Jean Canneel als eerbetoon van de ancien's van 1914 aan de patriotten uit Sint-Gillis van 1940-1945.

6 Zie plan



DE HEROÏSCHÉ VERDEDIGING VAN HET FORT LONCIN

Het fort Loncin maakte deel uit van de versterkte fortengordel van Luik. In augustus 1914 hield het fort heldhaftig stand tegenover de Duitse bezetters tot zijn vernietiging op 15 augustus 1914.

Rond 17.20 u treft een door een houwitser Dikke Bertha afgeschoten granaat de rechtse munitiekamer waar nog 12.000 kg poeder lag opgeslagen. Driehonderdvijftig soldaten komen om bij de explosie. De ruïnes van het fort zijn de rustplaats en tevens de begraafplaats geworden van deze 350 helden.



DE KONING-RIDDER

Koning Albert I werd in het hele land gevierd na de eerste wereldoorlog. Dit oeuvre is van de beeldhouwer Victor Demanet, en werd laatdaggig geplaatst in 1952 op de Parklaan in de buurt van de Wipstraat.



Het standbeeld van Gabrielle Petit, Sint-Jansplein te Brussel.